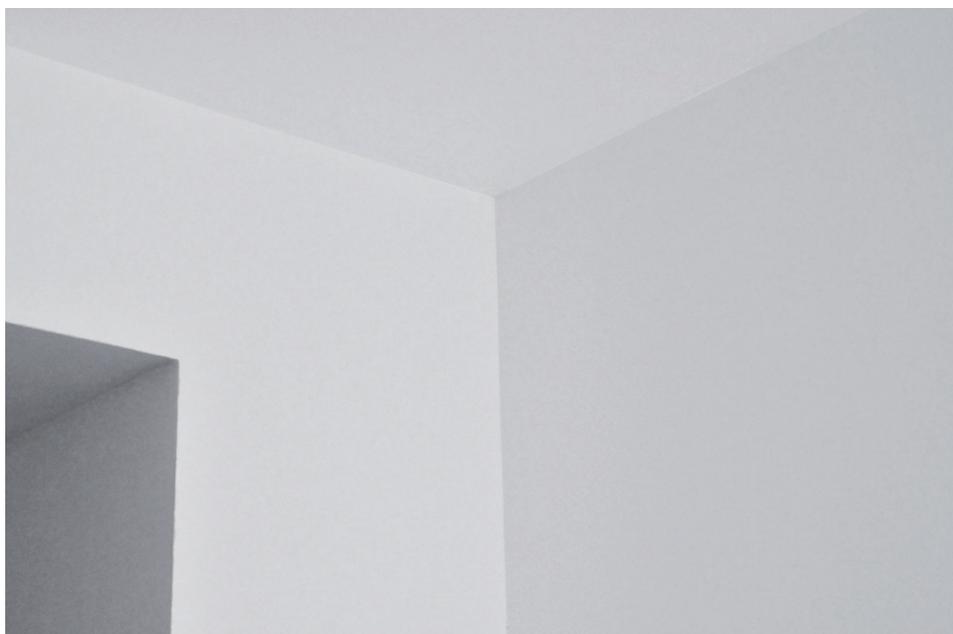


Estèla Alliaud  
Sélection de travaux





### **Les ombres calmes**

Peinture, 251x485x266cm, 2014.

Production La BF15, vue de l'exposition Supervues - hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, «Parfois un intervalle», commissariat Perrine Lacroix.

La pièce *Les ombres calmes* a été réalisée à l'occasion d'une invitation faite par la BF15 à exposer dans une chambre d'hôtel pour *Supervues*.

La chambre attribuée était, à cette période de l'année, baignée d'une lumière aveugle qui modelait l'espace de ses ombres. Les différentes teintes de ces dernières ont été prélevées à un moment donné, puis reproduites à l'identique en nuances de peinture et appliquées sur les murs de la chambre.

Un nuancier grandeur nature d'un moment, aux teintes des ombres de ce lieu.





### La chambre 7

Draps de l'hôtel Burrhus assemblés, 10,62x10,47m, 2014.

Production Supervues/La BF15, vue de l'exposition Parfois un intervalle, Supervues - hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, commissariat Perrine Lacroix.

Draps de l'hôtel Burrhus cousus ensemble de manière à reconstituer le patron de la chambre échelle 1.



### La forme empruntée

(détail)

Plâtre, 550x430x60cm, 2014, Le Pavillon, Pantin  
production Le Pavillon, Pantin.

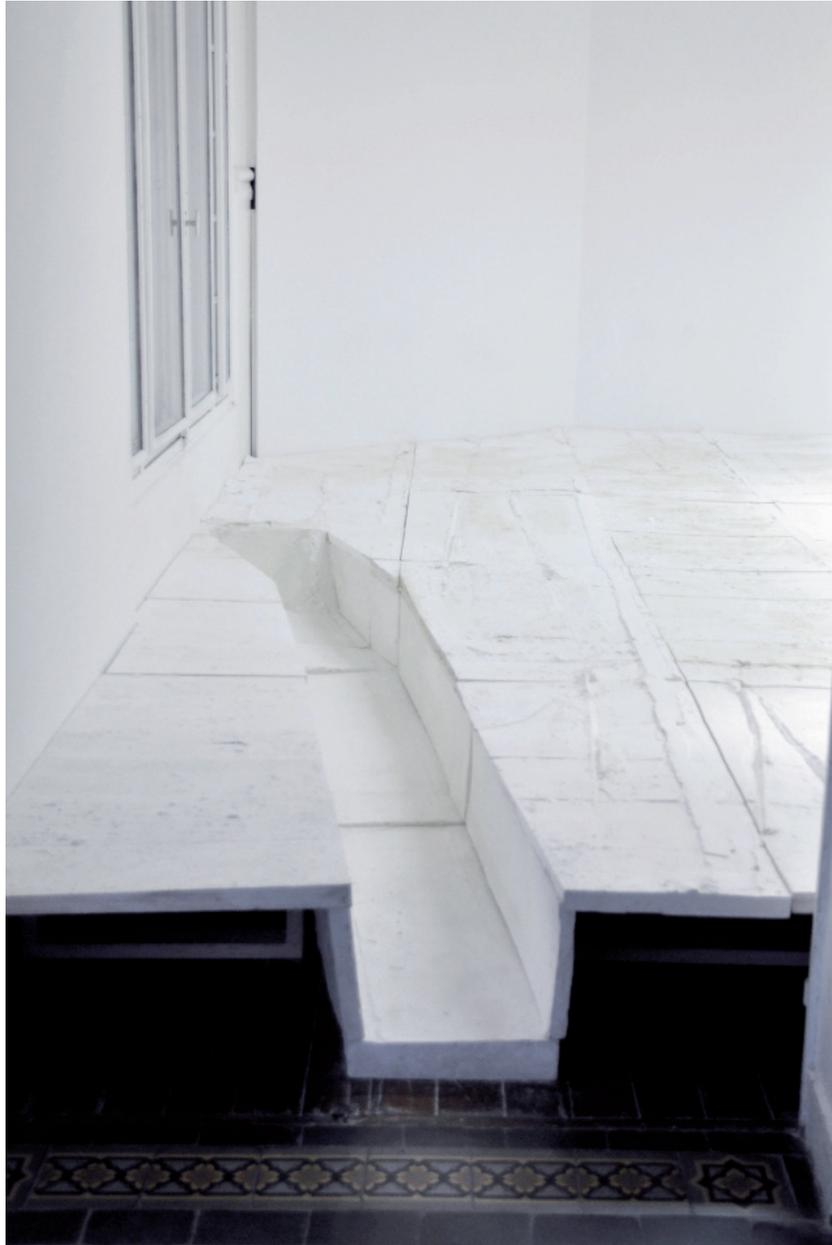
La pièce se déploie au sol et recouvre tout l'espace d'exposition du Pavillon, cantonnant ainsi le visiteur à un point de vue.

Au premier abord on se trouve face à une étendue de plâtre accidentée, un paysage immaculé. Puis le regard s'accroche à des détails et on devine le geste du moulage : "il s'agit de l'empreinte d'un plafond dont on identifie maintenant les différentes parties, comme le conduit d'aération qui apparaît littéralement en creux, en négatif.

La peau de ce plafond repose au sol, en appui sur la contre-forme du conduit, maintenue autour par les murs."<sup>1</sup> Elle est le moulage direct de la cave qui se trouve sous le lieu d'exposition et qui a les mêmes dimensions que celui-ci. En effet, le Pavillon aujourd'hui lieu d'exposition et école d'art était, autrefois, une résidence pavillonnaire et cette bâtisse a la particularité d'avoir été pensée à chaque étage sur le même plan, le même découpage. Chaque pièce a donc son pendant dans la cave.

"La forme empruntée renverse donc le Pavillon tout entier. Sans spectaculaire néanmoins, toujours en sourdine, à bas bruit. Mais cette simple dépose de l'empreinte révèle l'ombre – cet « envers du visible » – de l'ancienne demeure : car ce plafond, c'est celui de la cave, ici, le plafond a chu au sol, la cave s'est hissée au rez-de-chaussée – une translation immobile, en quelque sorte."<sup>1</sup>

1- Extrait du texte Les Contre-cieux d'Estèla Alliaud, Marie Cantos, 2014.



### La forme empruntée

(détail)

Plâtre, 550x430x60cm, 2014.

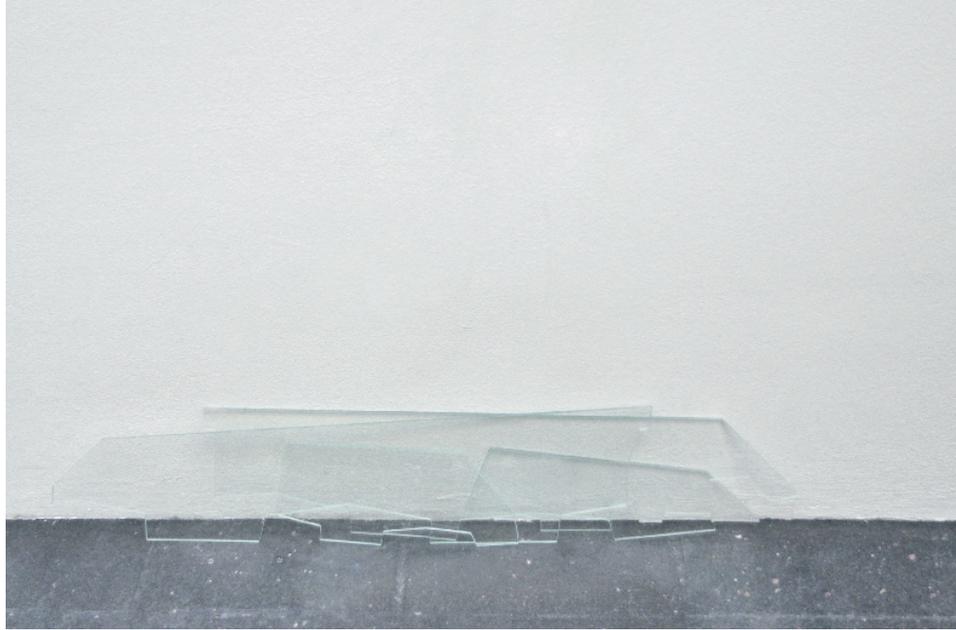
vue de l'exposition La forme empruntée, Le Pavillon, Pantin

production Le Pavillon, Pantin.



**Sans titre (avec appui)**

Photographie tirage jet d'encre, 22 x 31,5cm, 2015.



**Le ciel, même**

Verre découpé, dimensions variables, courtesy Galerie PapelArt, 2014

vue de l'exposition Les Contre-Ciels, commissariat Marie Cantos, Galerie PapelArt, Paris.

Il s'agit de quatre découpes de verre, correspondant à quatre fragments de ciel que l'on aperçoit à travers la vitrine du lieu d'exposition.



**Les angles**

plâtre 1x1x1m, 2012, vue de l'exposition Bonus.

Il s'agit des moulages directs, en plâtre, des huit angles de mon atelier réunis en un cube d'un mètre de côté, enfermant en lui le volume du vaste espace initialement contenu entre ces angles.



**Les angles**  
(détail)  
plâtre 1x1x1m, 2012.



### Intérieur

2011, photographie tirage jet d'encre, 70x105cm

réalisé dans le cadre de ma résidence au lycée de Chalosse, programme national Ecriture de lumière avec le soutien du Ministère de la Culture, la DRAC Aquitaine, le Ministère de l'agriculture, la DRAAF Aquitaine, le CRARC Aquitaine, le FRAC Aquitaine et l'EPLFA des Landes.



**Sans titre**

Tubes en acier peint, peinture, feuille de papier dessin format A4, photographie Sans titre (écart), 380x282x18cm, 2014  
vue de l'exposition Un pied puis l'autre, l'Entre Deux, Pantin.



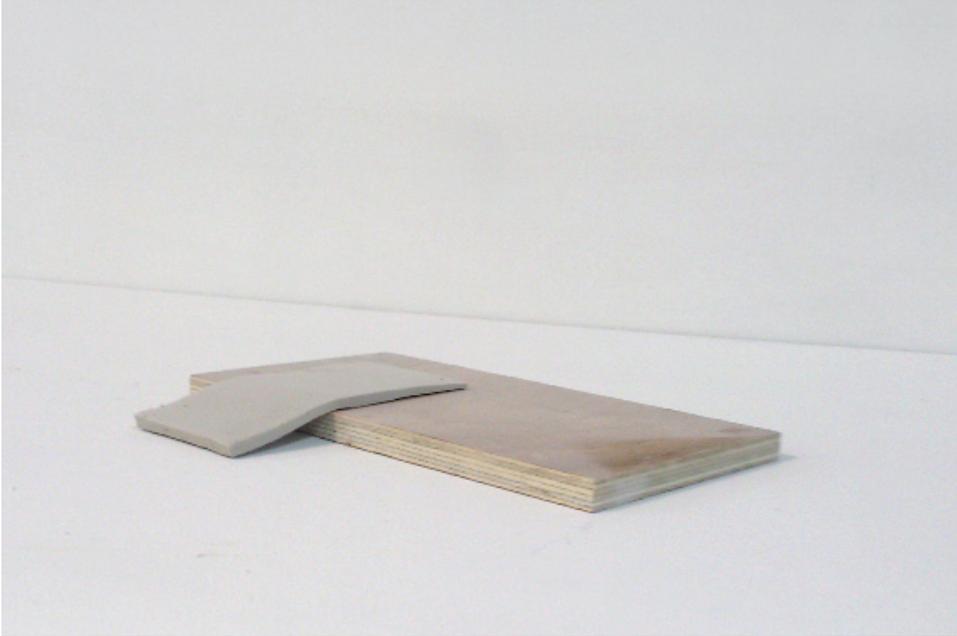
**Sans titre**  
(détails)

Tubes en acier peints, feuille de papier dessin format A4, photographie Sans titre (écart), 380x282x18cm, 2014  
 vue de l'exposition Un pied puis l'autre, l'Entre Deux, Pantin.



**Sans titre (écart)**

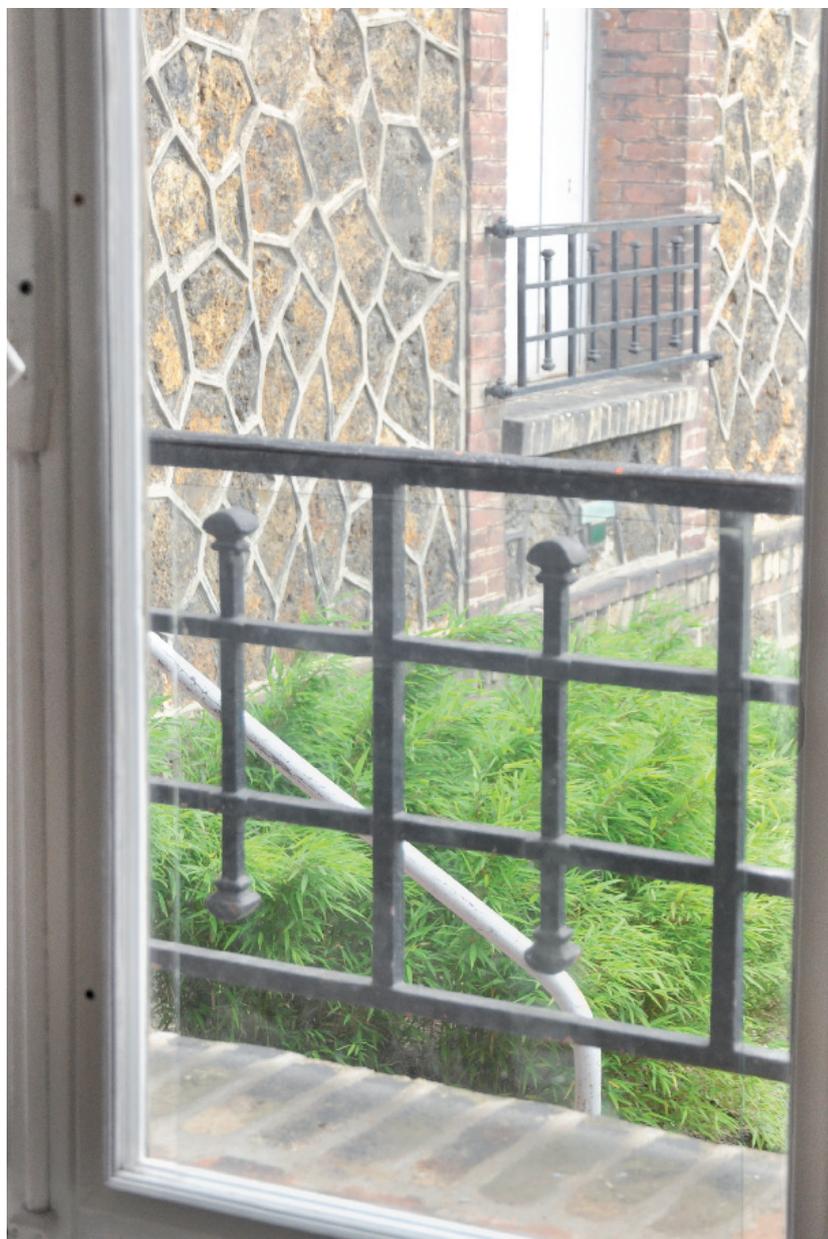
Photographie tirage jet d'encre, 22 x 31,5cm, 2012.



Sans titre (écart)

détail

Photographie tirage jet d'encre, 22 x 31,5cm, 2012.



### Fenêtres

Carreau de fenêtre inséré dans un double vitrage  
vue de l'exposition Pavillon mais presque, Le Pavillon, Pantin.

Un carreau de fenêtre est déplacé. Il est déposé dans l'interstice d'une autre fenêtre, d'un autre lieu.  
Comme le déplacement d'un point de vu, du cadrage d'un paysage.  
La vision poétique d'un glissement de paysage.

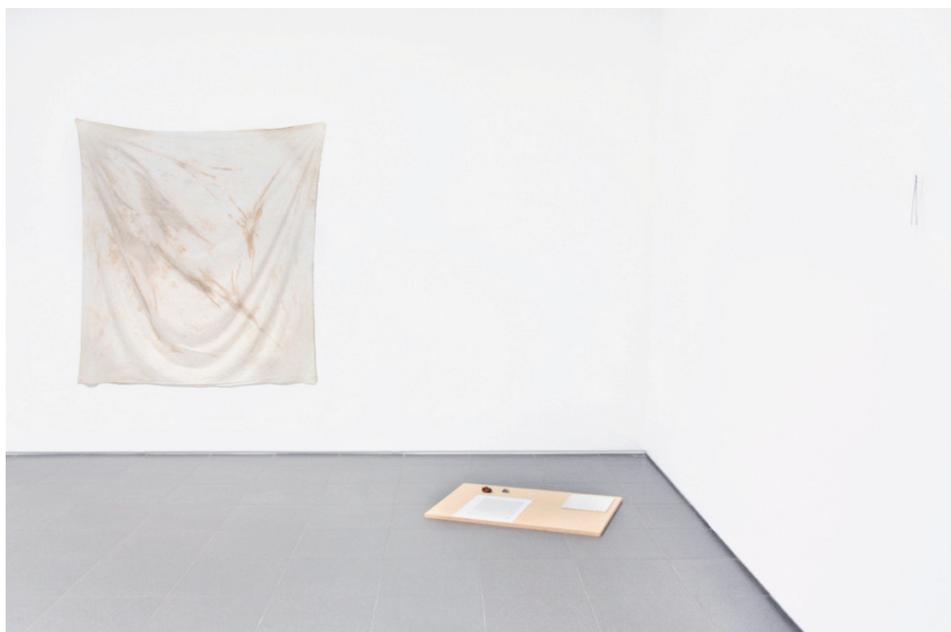


Photo 1 : vue de l'exposition *La forêt était encore relativement là*, L'aparté lieu d'art contemporain, Iffendic, 2015.

Photo 2 : *sans titre*, plaque de contreplaqué, feuilles de papier de dives grammages et dimensions, plaque de contreplaqué recouverte de porcelaine crue, pierres volcaniques, 60x86cm.



**Vue de l'exposition les Contre-Ciels**  
commissariat Marie Cantos, Galerie PapelArt, Paris.

Cette série consiste à disposer dans chaque lieu d'exposition un élément provenant d'une exposition précédente, comme pour suspendre le devenir des choses dans l'attente d'un prochain geste.

Ici cette intervention prend la forme d'un moulage partiel d'une sculpture : le tube en béton qui est l'empreinte d'un des tubes en acier présentés durant l'accrochage précédent, à Pantin. Pour le second, il s'agit de la réalisation à l'identique d'une marche, de la même dimension et dans la même matière (médium) que celle qui faisait partie du lieu d'exposition précédent. Un lieu, composé de deux niveaux, qui nécessitait donc une marche pour atteindre le second.



**Sans titre**

série en cours, 2014-?

photo 1 : vue de l'exposition La forêt était encore relativement là

photo 2 : vue de l'exposition Les Contre-ciels

vue de l'exposition Les Contre-Ciels, commissariat Marie Cantos, Galerie PapelArt, Paris.



**Sans titre**

Etagère, vitre d'encadrement, pain de céramique, pelures d'oignons.

La pièce *Sans titre* se compose d'éléments provenant directement de l'atelier et de sa temporalité.

Un pain de céramique, resté emballé dans un tissu humidifié sur l'établi, pendant plusieurs semaines, dont la surface s'est imprimée des marques des plis ainsi que des mouvements de la glaise : un bloc de matière laissé en suspens en attente d'un devenir. Des pelures d'oignons, également traces, fragments de l'atelier logement et une vitre extraite d'un cadre qui vient recadrer l'ensemble, proposer un point de vue.



**Bordures**

Photographie tirage jet d'encre, 60x80cm, 2011

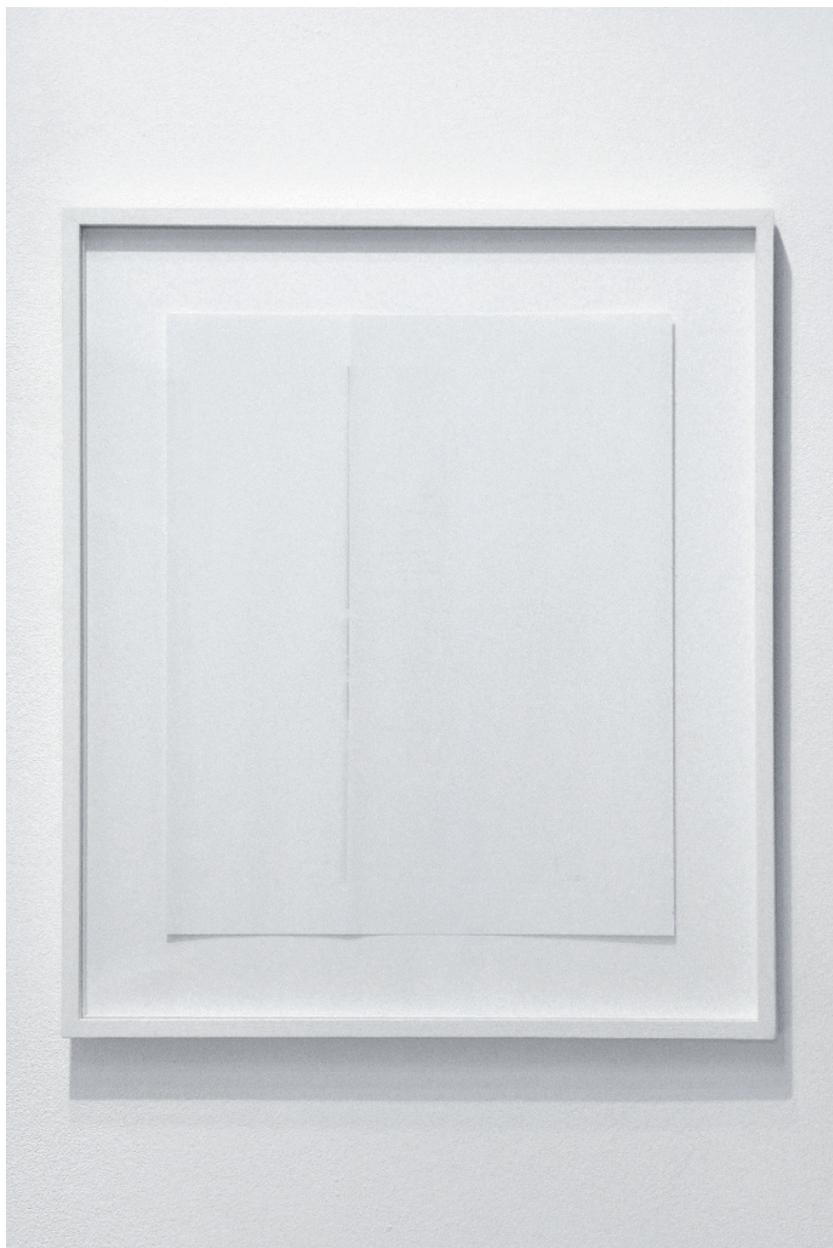
réalisé dans le cadre de la résidence des Rencontres de la jeune photographie .  
Avec le soutien de l'association du CACP (Centre d'art contemporain photographique Niort).



**Sans titre**

Photographie tirage jet d'encre, dimensions variables, 2011

réalisé dans le cadre ma résidence au lycée de Chalosse, programme national Ecriture de lumière, avec le soutien du Ministère de la Culture, la DRAC Aquitaine, le Ministère de l'agriculture, la DRAAF Aquitaine, le CRARC Aquitaine, le FRAC Aquitaine et l'EPLEFA des Landes.



**Sans titre (pliure)**

Page 6 de «Eva Hesse catalogue raisonné volume II : sculpture» 33,5x38,5cm, courtesy Galerie PapelArt, 2014  
vue de l'exposition Les Contre-Ciels, commissariat Marie Cantos, Galerie PapelArt, Paris.

Suite à une erreur de façonnage durant la chaîne de fabrication, une page du catalogue a été pliée. Avec la pression du pli, un fragment de l'image d'en face s'est reporté sur cette page blanche.

Estèla Alliaud  
//  
[estela.alliaud@gmail.com](mailto:estela.alliaud@gmail.com)  
[www.estela-alliaud.com](http://www.estela-alliaud.com)  
[www.papel-art.com](http://www.papel-art.com)